



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

L'Étoile

Bulletin de l'Étoile du Matin



Eguelshardt - Doyenné de l'Est

Site du District de France : <http://www.laportelatine.org>

Janvier - février 2011 - Numéro 180

La locomotive !

par Monsieur l'abbé Dominique Rousseau

Puisque j'ai commencé à vous entretenir des œuvres de miséricorde, je vais en ce début d'année civile poursuivre, en vous parlant de celles qui consistent à *instruire les ignorants et donner de bons conseils*.

C'est le propre de tout établissement scolaire d'instruire, et les parents inscrivent leurs enfants dans des lieux appelés « écoles » pour que, justement, leurs fils et leurs filles soient enseignés, parce qu'ils ignorent bien des choses.

Nous le disons souvent à nos élèves, notre école n'est pas seulement destinée à instruire, car toute maison d'enseignement a cette vocation. Nous voulons aller plus loin. Nos écoles ne sont pas des « boîtes à bac », bien que les résultats annuels manifestent le sérieux et la qualité de ce que nos



élèves reçoivent. Nous n'avons en effet que 100% de réussite aux examens... Notre objectif est bien sûr plus élevé et ne s'arrête pas là, par conséquent.

Notre vocation est bien vaste et ne se réduit donc pas à enseigner. Nous devons éduquer, et c'est beaucoup plus difficile. Nous ne sommes pas les premiers éducateurs des enfants. Ce sont les parents qui ont essentiellement cette mission, voulue par Dieu dans le mariage. L'enseignement de l'Église est clair à ce sujet.

Collaborateurs des familles dans le domaine de l'éducation, nous avons à cœur de faire tout notre possible pour faire grandir les êtres humains (corps et âme), ces futurs hommes qui nous sont confiés. Nous avons devant nous près de 150 enfants et adolescents, de six à dix-neuf ans. Les principes d'éducation sont un, leur application est multiple. Il faut donc manier avec dextérité ces âmes, car tous ne percevront pas de la même manière ce qui est dit ou fait. Tous entendent les mêmes choses, mais ce qui est reçu diffère de l'un à l'autre.

Notre rôle est de faire croître ces âmes, en les instruisant des réalités de la vie concrète, et du comportement qu'ils devront avoir dans le monde, ferment dans la pâte. Demain, les voilà lancés dans l'arène, et comment vivront-ils ? Seront-ils happés par le chant des sirènes qui sifflent, éblouis par les miroirs aux alouettes, séduits et trompés par le clinquant que promet ce monde ennemi de Dieu ?

Le temps passe si vite, la vie est si brève... que nous devons les armer. Une patience à toute épreuve doit être la nôtre et une force surhumaine doit envahir nos âmes, je vous assure. Vivant dans un monde qui offre tant de « belles choses », nos jeunes sont fragiles et influençables. Ils seront forts si vous, parents, l'êtes devant eux et avant eux. **Notre jeunesse cherche des modèles.** Il faut qu'ils puissent admirer et être fiers de leurs parents, de leurs éducateurs. La tâche est belle, elle est noble, elle est enthousiasmante ! Il faut savoir écouter, encourager, reprendre et corriger, distinguer et élever les âmes, plus haut, plus loin. Pour cela : soyez devant eux ; en un mot, *des locomotives*.

C'est un beau programme pour l'année qui commence. Que le Bon Dieu guide chacun des éducateurs sur le sentier des cimes, et puissent-ils ne jamais se décourager, même lorsque tout semble perdu. Il y a toujours une corde, même ténue, qui tient encore...

Le bien de l'enfant ne se termine pas, à coup sûr, au bienfait de la procréation ; il faut qu'il s'y en adjoigne un autre, contenu dans la bonne éducation de l'enfant. Dieu, malgré toute sa sagesse, aurait certes médiocrement pourvu au sort des enfants et du genre humain tout entier, si ceux qui ont reçu de lui le pouvoir et le droit d'engendrer n'en avaient pas reçu aussi le droit et la charge de l'éducation. Personne ne méconnaît, en effet, que l'enfant ne peut se suffire à lui-même dans les choses qui se rapportent à la vie naturelle : à plus forte raison ne le peut-il pas dans les choses qui se rapportent à la vie surnaturelle : durant de nombreuses années, il aura besoin de l'aide d'autrui, d'instruction, d'éducation. Il est d'ailleurs évident que, conformément aux exigences de la nature et à l'ordre divin, ce droit et cette tâche reviennent tout d'abord à ceux qui ont commencé par la génération l'œuvre de la nature et auxquels il est absolument interdit de laisser inachevée l'œuvre entreprise et d'exposer ainsi l'enfant à une perte certaine. Or, il a été pourvu, de la meilleure manière possible, à cette si nécessaire éducation des enfants, par le mariage où, unis par un lien indissoluble, les parents sont toujours en état de s'y appliquer ensemble et de se prêter un mutuel appui.

Pie XI, *Casti Connubii*, 1931

DANS « LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ », QUE PRÉFÉREZ-VOUS ?

par M. l'abbé Jehan de Pluvié

Encombré d'une telle maxime, on a tendance à se prendre au sérieux. C'est donc une importante question, gravement posée, à un élève qui jusqu'ici n'avait jamais eu à s'embarrasser la cervelle d'un problème si abscons.

Enfant candide, sa réponse spontanée engage à la réflexion :

« La fraternité ! »

« Et pourquoi ? »

« Parce que *Fraternité Saint-Pie X* ! »

Il fallait s'y attendre. Une sentence aussi vague¹ où, sous la magie des mots, le bon et le mauvais trouvent place entraîne par la force des choses une incompréhension². Dans ce cas précis, le juge républicain ne souhaitait sans doute pas voir orienter son terme chéri en un sens obscurantiste à souhait.

Il convient donc d'analyser et de clarifier cet aphorisme que l'État gaulois institua guide en toutes ses actions à l'instar de « *Foi, Espérance, Charité* » au regard du catholicisme. L'entreprise ne va pas sans complexité !

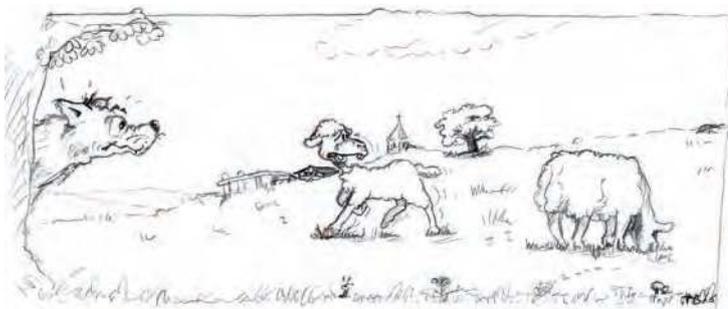
I/ LA LIBERTÉ

Un privilège de l'homme ! La doctrine chrétienne ne le nie pas.

Mais comment la définir, cette liberté ? Et en fin de compte, quel est son but ?

A/ Rapport sensible/intellectuel

Pour le comprendre, comparons-la avec la possibilité que possède l'animal de réagir devant une réalité qu'il perçoit par sa sensibilité. Le chien voit la pâtée et - bonheur ! - se dirige vers la gamelle. L'agneau juge la méchanceté du loup et - espérons qu'il en ait le temps ! - déguerpit. Ses sens³ lui donnent connaissance des objets qui l'entourent et l'« *appétit* », la faculté de s'y porter ou s'en détourner selon ce que l'instinct lui aura dicté. Il eût été cruel de l'avoir gratifié de cette perception sensible sans lui rajouter la potentialité de réaction⁴.



1 « Ces expressions ont, de par leur caractère vague, une merveilleuse facilité à se faire accepter par tout le monde quelle que soit leur conception de vie. » Abbé Julio Menvielle, *De Lammenais à Maritain*, édition DMM, p. 242

2 C'est la « *fourberie des mots* » dont parle l'abbé Roussel dans « *Libéralisme et catholicisme* » (p. 156). Il cite Le play : « ... Lorsqu'on nous aura débarrassé de cette phraséologie abrutissante, nous reprendrons possession de nos facultés intellectuelles. »

3 Sens externes : vue, ouïe, goût, odorat, toucher ; sens internes : sens commun (réunion et assimilation de toutes les données des sens externes), imagination, mémoire sensible, estimative (jugement de la nocivité ou de l'utilité d'un être d'après les renseignements des autres sens).

4 Un végétal n'a ni les sens ni l'appétit sensible. Suggérons qu'il ait au moins les sens sans l'appétit correspondant. Il aurait ainsi conscience de la nocivité de la hache sans par nature avoir l'alternative de s'en dégager. Ce serait tout simplement atroce !

Eh bien ! toute proportion gardée, la volonté libre se tient vis-à-vis de l'intelligence comme l'appétit envers les sens. L'intelligence est pilote et manifeste à la volonté le meilleur choix à poser. Coupées l'une de l'autre, la libre volonté devient errante, folle, désorientée. Ce n'est certainement pas un dynamisme pour la liberté de pouvoir n'en faire qu'à sa guise. Cette ineptie, rejoignant sans trop forcer la notion libertaire du slogan tricolore, se compare à la bizarrerie-fiction d'un agneau qui *débloque* à ce point que, ressentant l'affection pour sa mère, il la fuit ; la répulsion pour le grand méchant loup, il se jette en sa gueule.

B/ La problématique de la connaissance

Agrandissons le problème avec la bonne excuse de la philosophie moderne : l'intelligence est incapable de découvrir le vrai - qui plus est la Révélation et la fin ultime surnaturelle. Nous voilà donc devant deux fougueuses facultés de l'âme humaine qui chevauchent sans bride, sans but, sans règles, sans autorité.

Notre-Seigneur explique de son côté : « *La vérité vous rendra libre* » ; « *la vérité* » - perçue par la raison ou la foi - « *rendra* » la volonté « *libre* » c'est-à-dire apte à suivre les bons moyens et la fin de manière responsable et donc méritoire.

La *liberté* définie en la devise maçonnique ne s'adapte malheureusement pas à cette parole du Sauveur. Nos anarchistes de la pensée diront plutôt : « *La liberté vous rendra vrai* ».

C/ Conséquences

Résultent comme effets délétères, l'affligeante indifférence devant la Vérité Révélée et la poursuite de toutes les chimères de l'imagination fantaisiste flanquées d'une immoralité à outrance.

II/ L'ÉGALITÉ

A/ Égalité ?

Là encore, un catholique ne s'y oppose pas en bloc. Le Magistère sous le Pape Léon XIII enseigne que « *d'après les documents évangéliques, l'égalité des hommes est en cela que tous, ayant la même nature, tous sont appelés à la même très haute dignité de fils de Dieu, et en même temps que, une seule et même foi étant proposée à tous, chacun doit être jugé selon la même loi et obtenir les peines ou la récompense suivant son mérite*⁵. »

Donc à la naissance, égalité de tous les hommes quant à la soumission à la loi naturelle ; même péché originel⁶ ; égalité dans la fin surnaturelle⁷ et dans l'aptitude radicale à recevoir les moyens nécessaires pour l'obtenir.

B/ Distinction des êtres et inégalités flagrantes

Si, quittant cette vue d'ensemble, l'on rentre dans l'individualité, l'inégalité est un fait.

Dieu, dit saint Thomas, a causé la distinction des êtres pour manifester sa bonté que n'aurait pu reproduire une seule créature, si parfaite soit-elle⁸. « *De même donc que la divine sagesse a causé la distinction des choses, afin que l'univers fût plus parfait : ainsi elle est cause de l'inégalité. Car l'univers ne serait point parfait, s'il n'y*

5 Encyclique « *Quod Apostolici* ».

6 Mis à part Notre-Seigneur et Notre-Dame. « Il est incontestable qu'à un certain point de vue nous nous valons tous, puisque, de nous-mêmes, nous ne valons rien et ne pouvons rien que le péché. » (Dom Delatte, commentaire sur la règle de Saint Benoît, édition de Solesmes, p.140)

7 La fin surnaturelle fut donnée gratuitement par Dieu à Adam et Eve et reconquise en toute justice par le Christ après le péché originel.

8 St Thomas, Somme Théologique, la q. 47 a. 1

avait dans les êtres qu'un seul degré de bonté. »

« Il y a une inégalité de droit et de pouvoir qui émane de l'Auteur même de la nature, en vertu de qui toute paternité prend son nom au ciel et sur la terre.¹⁰ »

La survie de l'espèce, la complémentarité de l'éducation et l'équilibre social exigent la distinction fondamentale homme/femme. De plus à la naissance, inégalité quant aux capacités intellectuelles, sensibles, ... ; inégalité quant à la loi humaine liée aux contingences nationales, familiales, historiques, ... Au cours de la vie, inégalités attachées aux circonstances de lieu, d'époque, d'éducation, ... ; inégalité des événements vécus ; inégalité¹¹ dans les moyens surnaturels obtenus¹² ; inégalité des réponses libres à la grâce ; ... Au final, inégalité dans l'obtention de la fin et dans le degré de gloire surnaturelle départie aux Saints du Ciel.

Toute harmonie, toute beauté demande l'inégalité. C'est d'ailleurs d'une telle évidence que ça tourne au ridicule de l'expliquer. Imaginons un monde confectionné d'une seule et même matière, noble ou non, en or par exemple, sous prétexte de projet égalitaire. La vie serait tout bêtement impossible ! Un orchestre réclame différents instruments plus ou moins profitables et un chef d'orchestre. Oui, un chef ! Car en tout ordre, il faut un ordonnateur, un supérieur. Il est exigé en outre que chacun trouve sa sphère de compétence et y reste ; que l'un ne brigue pas la place de l'autre ; qu'un concerto pour piano ne devienne pas celui



du triangle. Saint Paul considère le modèle tout simple du corps humain composé de divers membres hiérarchisés et bien utiles. Si le doigt se prend l'envie d'avoir une pupille et l'œil, un ongle, non seulement l'esthétique subira large affectation mais qui dirigera cet

9 St Thomas, Somme Théologique, Ia q. 47 a. 2

10 Encyclique « Quod Apostolici ».

11 On ne peut donner d'autre raison que celle de saint Paul : « O profondeur inépuisable et de la sagesse et de la puissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, que ses voies sont incompréhensibles. » (Ro XI 33) Cependant, à celui qui peut (avec l'usage de la raison) se disposer vis-à-vis de sa fin ultime, Dieu donne la grâce actuelle au moins une fois dans la vie pour s'y diriger.

12 « C'est Lui qui a donné les uns comme Apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme évangélistes, d'autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints, pour l'oeuvre du ministère, pour l'édification du corps du Christ jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme parfait, à la mesure de l'âge de la plénitude du Christ. » (Eph IV 11-13)



Qu'il repose en paix.

Sensible aux marques de religieuse sympathie qu'il a reçues de la part de nombreux confrères, fidèles et amis, à l'occasion du rappel à Dieu de son père, **Monsieur Julien Rousseau** (26 II 1926 - 6 XII 2010), Monsieur l'abbé remercie toutes ces personnes attentionnées et délicates.

« Vita mutatur, non tollitur »
(Préface des défunts)

être difforme ? L'œil mieux placé ou le doigt doté du sens le plus précieux qu'est la vue ?

Le principe d'égalitarisme, de barrière à toutes différences, s'emballe à ce point que, similaire au réseau Internet, il se rend incontrôlable.

On doit petit à petit aboutir à la discrimination zéro, considérer normaux les anormaux, donner un travail d'hommes aux femmes et inversement, etc... *Le lit de Procuste*¹³ apparaît moins cruel¹⁴.

C/ Secouer le joug

Sous couvert de combattre les injustices, se cache en définitive une sourde affaire de jalousie de toute autorité : « Ceux-là ne cessent, comme nous le savons, de proclamer que tous les hommes sont, par nature, égaux entre eux, et à cause de cela ils prétendent qu'on ne doit au pouvoir ni honneur ni respect, ni obéissance aux lois, sauf à celles qu'ils auraient sanctionnées d'après leur caprice¹⁵. »

De cette égalité mensongère, découlera en conséquence la destruction de la suprématie du Christ-Roi et par là même de l'Église catholique, seul guide du Salut des hommes.



(à suivre...)

13 Imagination fertile de l'Antiquité ! Procuste, puni par Thésée, allongeait ou rapetissait les hommes pour qu'ils mesurassent la taille exacte d'un lit.

14 « Pratiquement, chez les individus, ce n'est pas l'égalité, mais l'inégalité qui existe, ... Tous les efforts que l'on tente pour se soustraire à cette loi de nature n'entraînent que méprise et cruauté. » (Dom Delatte, commentaire sur la règle de Saint Benoît, édition de Solesmes, p.286)

15 Encyclique « Quod Apostolici ».

Saintes fêtes de Noël !



La Communauté de l'Étoile du Matin vous offre ses vœux de bonne et sainte année 2011 !

Chronique de l'Étoile...

par M. l'abbé Louis-Marie Turpault

Sous son blanc manteau neigeux, l'école vit au rythme de cette fin de trimestre : compositions, corrections, carnets, préparation de notre petite fête de Noël pour la sortie des classes...



Un événement douloureux marquera ce mois de décembre, le décès de monsieur Julien Rousseau, père de Monsieur le Directeur. Le samedi 4 décembre, M. l'abbé Rousseau apprend que son père veut le voir et que son état de santé est préoccupant. Il part précipitamment chez lui, laissant aux abbés le soin de l'école pendant son absence. Et c'est dans l'après-midi du lundi 6 décembre, en la fête de saint Nicolas, notre saint patron lorrain, que l'abbé Rousseau a la douleur de perdre son père, douleur adoucie par la grâce que son père a eue de faire une sainte mort. Le Directeur restera encore quelques jours chez lui, notamment pour célébrer les funérailles de son père dans l'église du village (Beauvoir-sur-Mer, Vendée). Il reviendra parmi nous le dimanche 12 au soir. Prions pour le repos de l'âme de monsieur Rousseau ainsi que pour sa famille.

Monsieur l'abbé Nély, second assistant de la Fraternité, nous a fait l'honneur de nous visiter pour la fête de l'Immaculée Conception. Il est arrivé le mardi 7 dans l'après-midi, et en a profité pour rencontrer les premières et les terminales. Le 8 décembre nous eûmes une belle messe solennelle pour toute l'école, puis nous avons fêté le jubilé sacerdotal de l'abbé Nély, raison pour laquelle nous l'avions invité. Malheureusement Monsieur le Directeur était absent pour cette fête. Monsieur l'abbé Nély repartira le lendemain matin pour reprendre les périples de sa charge : l'Inde, l'Asie...

Le dimanche 12, les jeunes du MJCF se retrouvèrent à l'Étoile pour une réunion de formation, et le mardi suivant, le mardi 14, c'est au tour du MCF de se réunir pour une conférence qui aurait dû être assurée par madame Daudré-Vignier, mais celle-ci est retenue à l'hôpital depuis quelques jours : prions pour son prompt rétablissement.

Le matin de ce même mardi, nous eûmes la surprise de voir au réveil, dans la cour de l'école, un grand sapin de Noël, tout garni de guirlandes lumineuses et de décorations ! C'était une bonne surprise de nos terminales qui avaient tout préparé dans le secret et installé le sapin dans la nuit...



Judi 16 et vendredi 17 : jours de remise des carnets pour toute l'école (Primaire puis Secondaire), moment difficile pour certains,

mais le soir du 17, la joie revient quand même autour des caquelons pour la traditionnelle fondue préparée par les Suisses. Certains anciens font le déplacement pour cette fête.



Samedi 18 : Sortie des classes à la fin de ce premier trimestre. Le matin les parents rencontrent les professeurs pour le bilan du trimestre, et l'après-midi a lieu le spectacle des petits, organisé par sœur Marie-Dominique, et entrecoupé de morceaux de musique. Cette année, le spectacle a de nouveau lieu dans notre gymnase flambant neuf que le Directeur a béni avant la représentation. Enfin les travaux sont achevés et nous en sommes aux dernières finitions et rangements. Après cette journée, tous les élèves repartent chez eux pour les vacances, laissant l'école dans un grand calme... La neige est abondamment tombée dans la nuit du 16 au 17. Paysage de rêve...

C'est l'occasion pour la Communauté de l'école de se reposer et de se préparer aux fêtes de Noël que nous vous souhaitons de passer dans la sainteté et la vraie joie, que seul le Christ peut donner.



Croisade Eucharistique

- Intention du mois de janvier :
Pour nos discussions avec Rome afin qu'elles portent du fruit pour toute l'Église.

- Intention du mois de février :
Les vocations religieuses

Croix et joie,

par M. l'abbé Gabriel Billecocq

Le paradoxe est assez étonnant, mais nous le méditons régulièrement. N'est-ce pas dans les mystères joyeux que nous méditons la Nativité de Notre-Seigneur ? Et qu'y voyons-nous de joyeux ? La pauvreté ? Le froid ?

L'abandon et le rejet des hommes ? La compagnie de deux animaux pas vraiment domestiques ?

Et pourtant, malgré ce contexte de souffrance, une véritable joie éclate : Notre-Seigneur est venu parmi nous. C'est là le plus grand bonheur que

l'homme puisse éprouver. Mais la leçon est de taille. Notre-Seigneur vient avec sa croix. Ainsi la joie chrétienne s'accompagne toujours de souffrance et de croix. Mieux, la joie du chrétien se paie par le sacrifice. La joie divine éclate dans le sacrifice.

Du reste, les exemples ne manquent pas. Ne consta-

te-t-on pas que les hommes les plus heureux, les plus rayonnants sont les religieux les plus pauvres et les plus mortifiés ? Combien d'évêques et de papes, dont la lourde responsabilité est manifestée par la Croix qu'ils portent au cou, ne sont-ils pas pour nous les exemples les plus vivants de cette force tranquille qui trouve son seul bonheur dans la peine, le labeur et l'abnégation ?



La jeunesse actuelle voudrait le plaisir sans le sacrifice. Elle se heurte alors à une misère et des consolations sensibles fugaces qui marquent davantage la nudité et l'inanité de la vie ici-bas ! Elle est alors malheureuse pour n'avoir pas su où trouver la véritable joie.

Non, ne nous y trompons, chrétiens ! Seule la méditation de l'humble crèche peut nous enseigner le mystère... de la joie ! Que la Sainte Famille, en ce saint temps de Noël nous aide à trouver dans nos croix et nos peines quotidiennes la seule vraie joie que Notre-Seigneur est venu nous apporter sur terre : **la joie de sa présence !**

Les conférences à l'Étoile du Matin

Mardi 11 janvier, à 20h15

Abbé Billecocq

Le modernisme, étude de Pascendi

Lundi 24 janvier, à 20h15

Abbé Rousseau

Saint Jean Bosco : un éducateur

Abbé Niklaus PFLUGER

Premier Assistant de Monseigneur FELLAY

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Samedi 12 février, à 20h15

Étoile du Matin

Rome et la Fraternité Saint-Pie X

Les conversations doctrinales

Les 40 ans de notre existence

Venez nombreux !

Calendrier liturgique

Ministère des prêtres

Janvier 2011

etoiledumatin.sec@aliceadsl.fr

Étoile du Matin 57230 EGUELSHARDT ☎ 03.87.06.53.90 Fax : 03.87.06.59.09	Metz Chapelle de la Nativité de Notre-Dame Domaine de Ladonchamps R ^{te} de Thionville (D 953) 57140 WOIPPY	Nancy Chapelle du Sacré-Cœur 65, rue du M ^{al} Oudinot 54000 NANCY	Épinal Chapelle du Sacré-Cœur La Tranchée Docelles D11, en direction de La Baffe 88000 ÉPINAL
--	---	--	--

Samedi 1^{er} janvier : Octave de Noël (1 ^o cl.) <i>1^{er} samedi du mois</i>	<i>Exposition du T.S.S. de 18h30 à 20h45</i> Messe à 21h00 <i>Abbé Rousseau</i>	Messe à 18h30 <i>Exposition du T.S.S. et confessions jusqu'à 20h00</i>	<i>Adoration du T.S.S. à 17h00</i> Messe à 18h30	
Dimanche 2 janvier : Saint Nom de Jésus (2 ^o cl.)	10h00 <i>Abbé Turpault</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé Brucciani</i>	11h00 <i>Abbé Billecocq</i>	8h30 <i>Abbé Billecocq</i>
Samedi 8 janvier : De la Sainte Vierge au samedi (4 ^o cl.)		Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 9 janvier : Sainte Famille (2 ^o cl.) <i>Solennité de l'Épiphanie</i>	10h00 <i>Abbé Billecocq</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé de Pluvié</i>	11h00 <i>Abbé Brucciani</i>	8h30 <i>Abbé Brucciani</i>
Samedi 15 janvier : Saint Paul, 1 ^{er} ermite (3 ^o cl.)		Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 16 janvier : 2 ^{ème} dimanche ap. l'Épiphanie (2 ^o cl.)	10h00 <i>Abbé de Pluvié</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé Brucciani</i>	11h00 <i>Abbé Turpault</i>	8h30 <i>Abbé Turpault</i>
Samedi 22 janvier : Saints Vincent et Anastase (3 ^o cl.)		Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 23 janvier : 3 ^{ème} dimanche ap. l'Épiphanie (2 ^o cl.)	10h00 <i>Abbé Rousseau</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé Billecocq</i>	11h00 <i>Abbé Brucciani</i>	8h30 <i>Abbé Brucciani</i>
Samedi 29 janvier : Saint François de Sales (3 ^o cl.)		Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 30 janvier : 4 ^{ème} dimanche ap. l'Épiphanie (2 ^o cl.)	10h00 <i>Abbé Turpault</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé Brucciani</i>	11h00 <i>Abbé Billecocq</i>	8h30 <i>Abbé Billecocq</i>

CONFIRMATIONS :

Notez déjà que Monseigneur Bernard FELLAY, Supérieur Général de la Fraternité Saint-Pie X, viendra à l'Étoile du Matin pour y conférer le sacrement de Confirmation, le **samedi 14 mai 2011, à 10h30**.